



2016-2017

# SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Violence →

Élèves ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents

## DE QUOI EST-IL QUESTION ?

La violence dans les relations amoureuses est définie comme tout comportement ayant pour effet de nuire au développement du partenaire en compromettant son intégrité. Cette violence peut être physique (lui lancer un objet, pousser ou bousculer l'autre, donner une claque, un coup de poing, blesser avec une arme, ...), psychologique (critiquer ou rabaisser l'autre, ...) ou sexuelle (forcer l'autre à l'embrasser, à caresser, à des attouchements sexuels non désirés, ...). Elle peut être infligée et/ou subie. D'ailleurs, comme les relations amoureuses sont d'une durée variable (un soir, une semaine, un an...), il ne s'agit pas toujours d'une violence mutuelle. Par exemple, une adolescente peut subir de la violence dans une première relation amoureuse et en infliger à son partenaire dans une deuxième. Ainsi, la frontière entre agresseur et victime s'avère souvent floue, une personne pouvant être les deux à la fois. À noter que les proportions présentées dans ce document sont établies à partir de la population d'élèves ayant eu un amoureux dans les 12 mois précédant l'enquête.

## Élèves ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%
Abitibi-Témiscamingue	600	16 ↓	200	11 =	400	20 ↓
Québec	30 800	19	11 400	14	19 400	24

N<sup>e</sup> Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

↓ % régional plus faible que celui du reste du Québec



## Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par les symboles = et ↓) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

## FAITS SAILLANTS

Dans la région, 16 % des élèves ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents ont infligé et subi au moins une forme de violence dans le cadre de cette relation, un pourcentage plus faible que celui du reste de la province (19 %). Les filles (20 %) étaient plus nombreuses que les garçons (11 %) dans cette situation. Leur pourcentage est plus faible que celui des filles du reste du Québec (24 %) alors que chez les garçons, le pourcentage régional se compare à celui du reste du Québec (14 %).

## Élèves ayant infligé (sans en avoir subie) de la violence lors de leurs relations amoureuses

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%
Abitibi-Témiscamingue	200	6 =	100	4 *	100	7 =
Québec	9 400	6	3 800	5	5 500	7

N<sup>e</sup> Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

\* Estimation de qualité moyenne, à utiliser avec prudence

## FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, 6 % des élèves ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents ont infligé de la violence à leur partenaire, sans en avoir subie, un résultat comparable à celui dans le reste du Québec (6 %). Chez les garçons, le pourcentage se situe à 4 % (mais aucune comparaison ne peut être effectuée en raison de la qualité moyenne de l'estimation). Chez les filles, il s'élève à 7 %, une situation comparable à celle dans le reste de la province (7 %).

## Élèves ayant subi (sans en avoir infligée) de la violence lors de leurs relations amoureuses



Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%
Abitibi-Témiscamingue	700	19 =	300	16 =	400	23 ↑
Québec	29 500	18	13 900	16	15 600	19

N<sup>e</sup> Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

↑ % régional plus élevé que celui du reste du Québec

## FAITS SAILLANTS



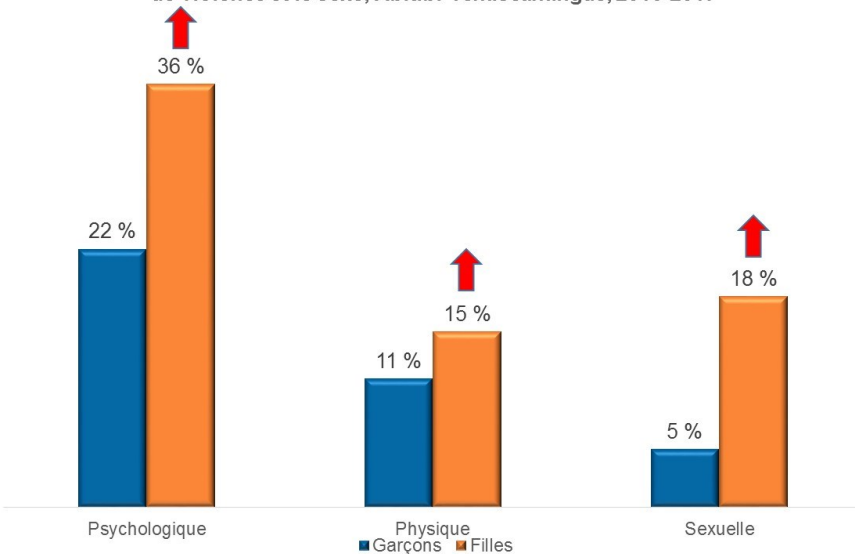
Près d'un élève sur cinq (19 %) ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents, dans la région, a subi de la violence de la part de son partenaire, sans en avoir infligée. Ce résultat se compare à celui du reste du Québec (18 %). Ici, les filles (23 %) étaient plus nombreuses que les garçons (16 %). De plus, leur pourcentage s'avère plus élevé que celui des filles du reste de la province (19 %). Chez les garçons, le pourcentage régional se compare à celui du reste du Québec (16 %).

Bref, il est intéressant de noter que 16 % des élèves ont infligé et subie de la violence dans le contexte de leurs relations amoureuses. De plus, même si les filles étaient plus nombreuses que les garçons à en avoir subie (sans en infliger), il n'en demeure pas moins que le pourcentage s'élève tout de même à 16 % chez les garçons. Ces résultats laissent à penser que la dynamique de la violence dans les relations amoureuses ne se résume pas à un garçon qui inflige de la violence à une fille. La réalité serait plus nuancée, la violence touche aussi les garçons et les victimes peuvent également infliger de la violence. Le type de violence subie et infligée représente également un élément intéressant pour nuancer l'analyse.

## Selon le type de violence

Le type de violence le plus fréquent (infligée et subie) est la violence psychologique, chez 11 % des élèves ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents (données non illustrées). Il est suivi par la violence physique (6 %). Dans les deux cas, ces résultats se comparent à ceux du reste du Québec (respectivement 13 % et 6 %). Pour sa part, la violence sexuelle, subie et infligée, est peu présente (1 %).

Proportion (%) d'élèves ayant subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents, selon le type de violence et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017

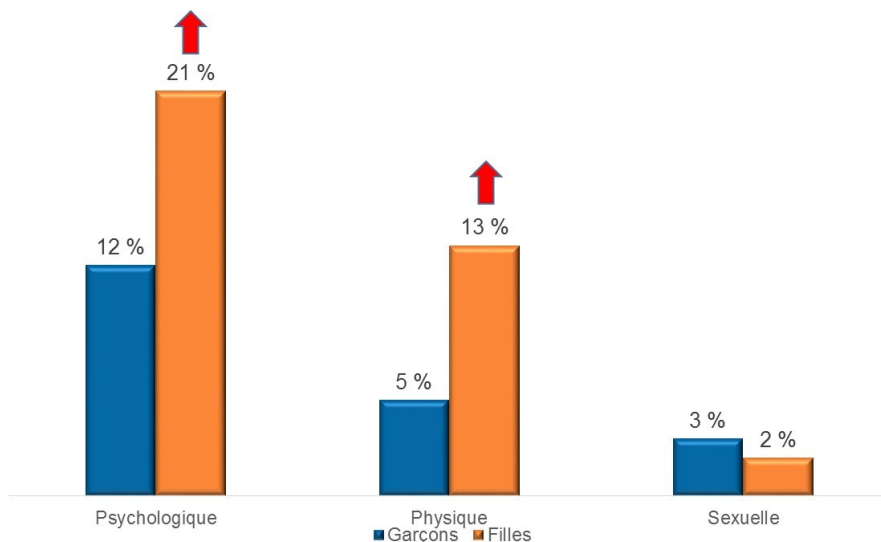


La figure présente le pourcentage d'élèves de la région, selon le sexe et le type de violence subie de leur partenaire (qu'ils en aient ou non infligé en retour). Les filles étaient en général plus nombreuses que les garçons à avoir subi de la violence, peu importe le type, la violence psychologique étant la plus répandue.

↑ Pourcentage significativement plus élevé chez les filles que chez les garçons

Proportion (%) d'élèves ayant infligé de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents, selon le type de violence et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017

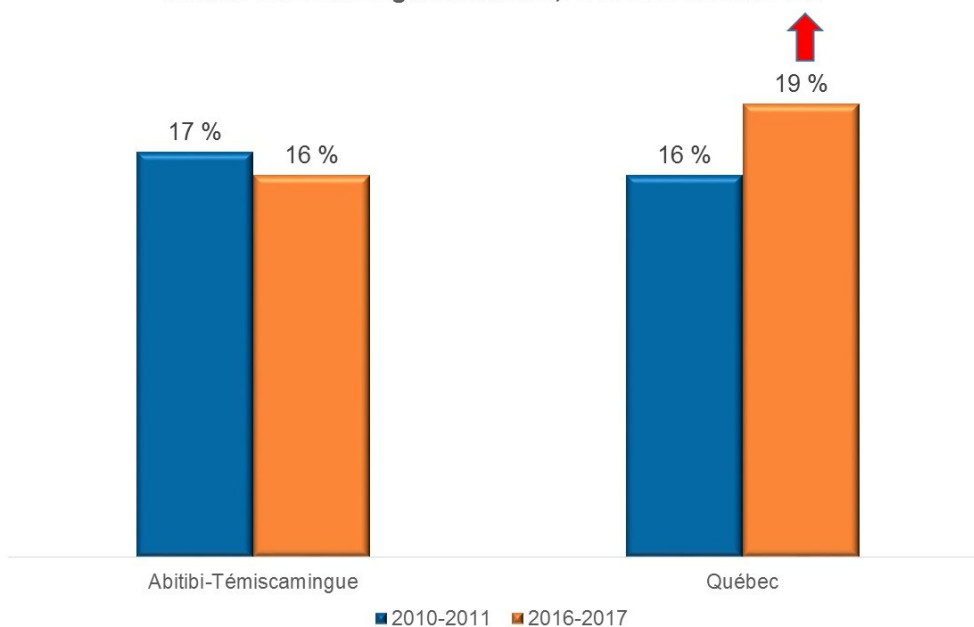
La deuxième figure présente le pourcentage d'élèves de la région, selon le sexe et le type de violence infligée à leur partenaire (qu'ils en aient ou non subie en retour). Les filles étaient en général plus nombreuses que les garçons à avoir infligé de la violence psychologique et physique, la violence psychologique étant la plus répandue encore une fois.



↑ Pourcentage significativement plus élevé chez les filles que chez les garçons

## Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



### Faits saillants

Dans la région, la situation est demeurée relativement stable de 2010-2011 à 2016-2017 en ce qui concerne la violence infligée et subie lors des relations amoureuses au cours des 12 mois précédents. Durant la même période, au Québec, le pourcentage a augmenté de 16 % à 19 %.

## Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant eu une consommation excessive d'alcool sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir manifesté de l'agressivité directe. Cela ne signifie pas que l'alcool entraîne automatiquement l'agressivité mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur la violence font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

### Indicateurs sur la violence

#### Facteurs qui influencent les indicateurs sur la violence

	Violence à l'école	Agressivité indirecte	Agressivité directe	Conduite imprudente ou rebelle	Conduite délinquante	Violence dans les relations amoureuses	Relation sexuelle forcée
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents			↑	↑	↑	↑	
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)				↑		↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien dans leur environnement scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire		↑	↑		↑		
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑		↑	↑	↑		
Dont les parents n'ont pas d'emploi	↑		↑	↑	↑		
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑		↑	↑	↑		
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant une faible participation dans leur famille		↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible niveau de supervision parentale		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien de leurs amis	↑		↑		↑	↑	
Ayant un faible soutien dans l'environnement communautaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans l'environnement communautaire		↑	↑	↑	↑		
Ayant un niveau faible à l'indice d'autocontrôle	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant manifesté un comportement d'agressivité indirecte	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité directe	↑	↑		↑	↑	↑	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑		↑	↑	
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant infligé et subi de la violence leurs relations amoureuses	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	↑	↑	↑	↑	

#### Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017  
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html>

## Questions ou commentaires ?



Courriel : [guillaume\\_beaule@ssss.gouv.qc.ca](mailto:guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca)  
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211